

Exposition du 5 au 29 mars 2015

vernissage le 6 mars à partir de 18h30



Marc Brunier Mestas – Belles des champs

Sixième biennale de gravure

Thomas Bouquet - Marc Brunier Mestas
Carlos Lopez Juan de Nubes - Luc Thiburs

Commissaire de l'exposition : Muriel Baumgartner



Yvelines
Conseil général

Les Réservoirs reçoivent le soutien
du Conseil général des Yvelines

La sixième biennale de gravure de Limay

En invitant en 2004 quatre artistes à présenter leur travail de gravure, l'École Municipale d'Arts Plastiques de Limay affirmait la spécificité de ses enseignements.

Au regard de l'intérêt que suscite toujours la pratique de l'estampe, L'EMAP et la Ville ont souhaité faire de cette manifestation un rendez-vous régulier au rythme d'une exposition tous les deux ans.

Créé il y a 25 ans par Daniel Prat, peintre et graveur Limayen, l'atelier de gravure est aujourd'hui encadré par Muriel Baumgartner artiste et commissaire de la biennale depuis 2007. Pour cette sixième édition elle a souhaité partager une gravure essentiellement en « noir et blanc ».

Le « noir et blanc » ne s'oppose pas forcément au monde de la couleur. Dans les œuvres des artistes de cette édition 2015, Marc Brunier Mestas, Thomas bouquet, Carlos Juan de Nubes et Luc Thiburs, on pourra observer que penser en « noir et blanc » c'est considérer le contraste dans sa radicalité pour une composition qui repose alors sur la ligne, la forme, la structure, le vide et le plein ou les transparences. On pourra observer aussi qu'ils font le choix d'un jeu complexe et constant avec les espaces positifs et négatifs dans le dessin, révélant un travail sur les densités de la lumière et les textures : un propos de lumière.

L'école municipale d'arts plastiques

L'École Municipale d'Arts Plastiques de Limay est un service municipal rattaché à la direction de la culture. Elle regroupe des ateliers de pratique et d'initiation aux arts plastiques ainsi qu'une galerie d'exposition.

L'école a pour mission de s'insérer dans la vie communale au regard de ses métissages pluriculturels sociaux ou économiques en facilitant l'accès aux pratiques culturelles. Elle favorise des temps d'échange avec les artistes et les acteurs du paysage culturel.

Prolongement naturel de l'école depuis 2001, la galerie d'exposition **les Réservoirs** contribue au développement d'un regard critique en art en facilitant l'accès à la création plastique : c'est dans le cadre d'une programmation d'expositions diversifiées accompagnant d'une part les pratiques amateur et d'autre part ouvrant sur les problématiques et les pratiques de l'art contemporain que les Réservoirs offrent un espace d'exposition permettant de montrer et de produire des œuvres et des expositions. La transmission de ces projets artistiques est assurée par l'édition de brochures, de catalogues et par des actions de médiations culturelles et éducatives à destination des publics.

Infos pratiques

Les RÉSERVOIRS
2r. des réservoirs, 78520 LIMAY
ouvert le jeudi et le vendredi de 9h à 11h
et 14h à 18h.
le samedi et le dimanche de 15h à 18h
tel : 01 30 98 69 02

Direction :
Richard Penloup

Médiation :
Patricia Théard

Renseignements
Hôtel de ville,
Direction des affaires culturelles
tel : 01 34 97 27 03
fax : 01 34 97 27 56

www.ville-limay.fr

<http://lesreservoirs.free.fr>
lesreservoirs@ville-limay.fr

THOMAS BOUQUET

Thomas Bouquet est un dessinateur et graveur né en 1980 à Lille où il vit et travaille.

En grande partie autodidacte, il entre dans le dessin très jeune à travers le monde de la bande dessinée. Il s'oriente au fil des années vers l'illustration et ensuite l'animation 2D.

Après une courte incursion par la peinture; le dépouillement narratif et l'obsession du trait l'amènent à s'exercer au fusain et à la mine de plomb.

C'est en 2010 qu'il découvre la gravure et particulièrement l'eau forte. Pratique qui ne le quittera plus et qui lui permet de redécouvrir son propre dessin. Les 2 mediums devenant ainsi absolument complémentaires...



Le Ciment - Eau Forte sur Cuivre, 20x20cm, 2014

MARC BRUNIER-MESTAS

Marc Brunier-Mestas est né en 1968, il vit et travaille en Auvergne. Étudiant à l'Ecole des Beaux Arts de Clermont-Ferrand et diplômé en 1993, MBM a appris à travailler le volume, l'installation; il les utilise depuis constamment, dans un art consommé de dérision empreinte de poésie. Pour autant, ce que nous retiendrons ici, c'est le compagnonnage - exigeant, boulimique, vital - de l'art de la gravure. La vigueur de sa gouge sur linogravure donne naissance à des histoires narrées à traits puissants et enveloppants, des noirs veloutés ou angoissants, des blancs purs, accrocheurs de lumière et d'espace.

Marc Brunier-Mestas aime jouer. Ses personnages envahissent les compositions par leurs agitations dérisoires. Êtres hybrides, drolatiques ou inquiétants, humains ithyphalliques et libertins, tous Freaks en représentation du petit cirque du quotidien, tous nous crient "Attention danger, le pire est à venir !". Le graveur incise la vie contemporaine telle qu'il la voit, telle qu'il la redoute, telle qu'il l'envie, telle qu'il la vit. C'est à travers une voracité d'images que Marc Brunier-Mestas s'inscrit dans la lignée des graveurs noirs modernes : Jarry, Dix, Kirchner ...

Chez lui tout se mélange, s'entredévore, et s'expérimente mutuellement sur le mode "pervers polymorphe" propre à la petite enfance. Les postures convenues, les bienséances, les hiérarchies, les avachissements de situation, y sont cruellement hachés menu. Cela relève de Jérôme Bosch, du surréalisme le plus échevelé, de Robert Crumb, de la tératologie grandvillienne, mais surtout d'un "Panique" pire que celui de Topor, dans le grand chamboulement non seulement des corps et des apparences divers, mais des situations sociales mêmes.

Marc Brunier-Mestas est aujourd'hui l'un des chefs de file de la gravure alternative mondiale avec de nombreuses expositions personnelles en France et à l'étranger (Chenshia Museum de Wuhan - Chine, Corpus Christi Gallery - Texas, Arts Factory - Paris...).

Marc Brunier-Mestas est diffusé entre autres par le Dernier Cri, United Dead Artists et les éditions Derrière la salle de bain.



Le révérend

CARLOS LOPEZ-JUAN DE NUBES

Carlos Lopez, -Juan de Nubes-, est né à Barcelone en 1959. Il vit et travaille à Paris, Berlin et séjourne régulièrement à Barcelone, villes dont il aime l'atmosphère créative, la culture et les contradictions... Ses études le conduisent en 1984 à un diplôme national d'expression plastique, département art, puis au design. Une fois diplômé de l'ENSCI en 1995, il dessine beaucoup puis revient à la gravure. Il expose régulièrement en Allemagne et en France.

Le travail que je présente ici est centré sur le dessin, il s'articule sur le paysage et sa représentation. La série «murs, murs» s'est développée à partir de certaines contraintes, notamment une constante d'échelle : les murs sont à l'échelle réelle; une constance de cadrage : le cadrage est pris dans une tranche de mur choisie aléatoirement de 1 mètre de large par 3 mètres de haut; et une constante de composition : dans le format sont inclus le sol et le ciel, la ligne de terre est identique. Enfin, la réalisation est toujours au fusain sur papier.

Initiée en Irlande, cette série se développe à partir des mêmes contraintes de format /cadrage /technique sur des murets du sud de la Catalogne ou de Bretagne.

Une série de gravures taille douce prolonge ce travail en expérimentant les transpositions d'écritures des grands formats sur de petites surfaces au geste contenu. Les formats sont plus libres.

Dans mes derniers dessins ayant trait au minéral, l'artefact s'efface au profit du mur «naturel», falaises ou frontons granitiques des côtes vendéennes. L'échelle dans ce cas n'est plus dans le rapport à l'original, mais dans le rapport aux dimensions du mur de l'atelier.

"La douceur à l'état brut"

Camille Lerquet



«guardians de les arbredes, imparell bis»

Berlin 2013 / eau forte, vernis mou, matrice 40x50 cm, tirage 5 exemplaires sur hahnemühle 57x78 cm

LUC THIBURS

De ses recherches faisant appel aux techniques de la gravure classique et contemporaine, Luc Thiburs révèle un lieu sur papier fragile, où l'architecture troublée vient aiguïser notre regard et notre questionnement d'un endroit mêlé de jadis au futur incertain.

« Faire une empreinte, c'est émettre une hypothèse technique pour voir ce que cela donne, tout simplement ». George Didi Huberman

La gravure mémoire physique d'une conception immatérielle

J'ai découvert en 1995 le dessin numérique.

J'étais en quête d'un moyen qui me permettrait de neutraliser mon geste et il faut bien le reconnaître ce procédé le permettait... Ses points carrés incapables de faire une courbe ou une oblique sans exécuter un tracé d'escalier convenaient à merveille pour définir mon univers architectural.

Une stratégie de la complexité... l'impression comme champ d'expériences

À la recherche d'une autre forme de maîtrise...

Dans le monde de la gravure, l'estampe est le constat d'un travail effectué sur une matrice... J'entreprends une recherche elle aussi fondée sur le hasard, ou le repentir (le re-mord), la retouche, la correction. La transformation se produit aussi à l'impression, en jouant avec la combinaison de plusieurs matrices.

Chaque estampe se construit par une succession d'impressions identiques, complémentaires ou en altérité, combinées aléatoirement comme un territoire à définir, modifié, oblitéré, révélé, pour donner naissance à des peaux d'architectures...

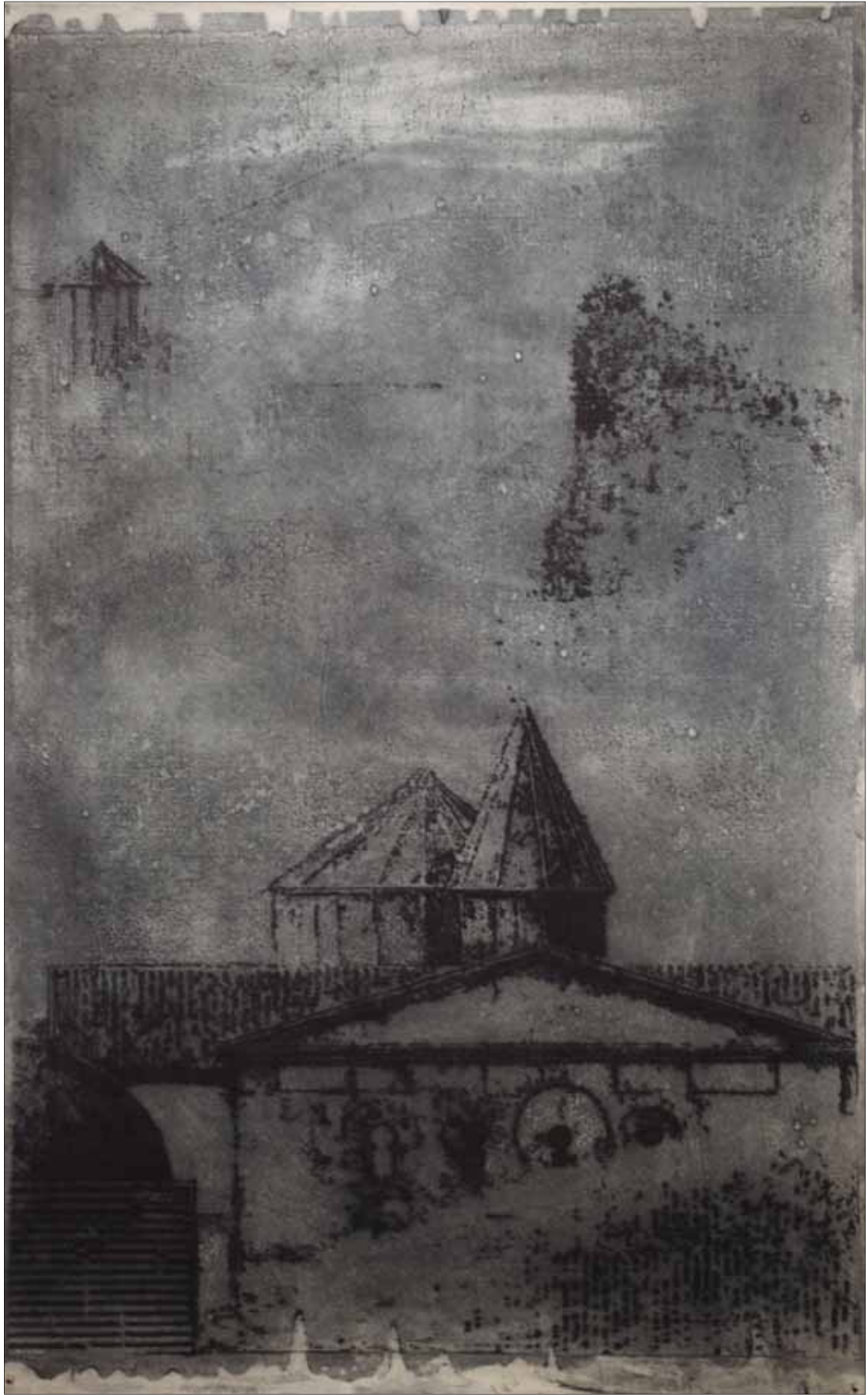
Je cherche une forme de qualité par la saturation des textures et l'imprégnation des encres sur le support papier. L'image devient matière, le support gardant la mémoire des passages successifs qui donnent corps une lecture réversible.

Ainsi l'estampe se « filigrane » et se donne à lire en fonction de la lumière proposée... Pour aborder le domaine du « trouble » au sens de Guy Scarpetta (décalage, glissement)

Un accrochage éphémère et fragile

Les estampes sont imprimées sur un papier wenzhou de 30 grammes au mètre carré. L'impression est toujours un risque et l'accrochage flotté est là pour souligner la fragilité de l'empreinte. Instant furtif de la rencontre in situ avec un public, contact direct, sans le miroir du verre, l'estampe dans sa matérialité...

Luc Thiburs 2014



Armoz 32G

Qu'est ce qu'une estampe ?

Une estampe est une œuvre originale, au même titre que le dessin, la peinture, la sculpture ou la photographie, conçue par un artiste et imprimée en exemplaires multiples.

Une estampe originale est à la fois **unique**, dans sa matrice, et **multiple** dans ses épreuves.

Cette œuvre est **conçue et fabriquée par un artiste** qui réalise la matrice, imprime ou fait imprimer un certain nombre d'exemplaires et qui approuve l'impression par sa signature autographe.

De la gravure sur bois que pratiquaient les artistes du XVe siècle à l'image numérique actuelle, cinq siècles ont passé et pourtant certaines manières anciennes sont pratiquées par des artistes très contemporains.

Les multiples possibilités techniques offertes aux artistes actuels, qu'ils soient graveurs, peintres ou dessinateurs ou plus généralement plasticiens peuvent donner à leur création des possibilités infinies et ainsi nourrir et enrichir leurs expressions.

Quelques notions techniques

Quatre grandes familles de procédés permettent de réaliser la matrice

Toutes les gravures sont des estampes, mais toutes les estampes ne sont pas des gravures. Le terme "estampe" est donc le terme générique pour désigner une œuvre imprimée à partir d'une matrice.

La gravure en creux dite taille-douce :

burin, pointe sèche, manière noire sont réalisés avec des outils qui gravent directement la matrice (sur métal le plus souvent, cuivre, zinc, acier, mais aussi sur plexiglas, carton...). Eau-forte, aquatinte, vernis mou... : ici, les matrices sont creusées indirectement par des procédés chimiques ou photosensibles. La matrice est encrée et essuyée afin que seuls les sillons ou surfaces gravées retiennent l'encre.

La gravure en relief dite taille d'épargne :

la xylogravure ou gravure sur bois, la linogravure, etc. L'encre est déposée à la surface des matrices, ce qui est gravé (en creux) est donc "épargné", c'est-à-dire pas encré.

Les procédés à plat :

la lithographie (dessin sur une pierre lithographique), la sérigraphie (encre à travers écrans), le pochoir, le monotype etc. Ici les impressions obtenues sont des estampes mais pas des gravures car les matrices ne sont pas gravées.

Dans les **procédés infographiques** ou informatiques, la matrice est essentiellement numérique et l'impression combine diverses techniques traditionnelles ou informatiques.

Souvent, les artistes contemporains mélangent entre eux tous ces procédés, on parle alors de **techniques mixtes**.

Source et infos : <http://www.manifestampe.org/quest-ce-que-lestampe->

L'atelier de gravure de l'école municipale d'arts plastiques
Ateliers pour les adultes - 73 avenue du président Wilson 78520 Limay - 01 30 98 63 82

Artiste enseignant : Muriel Baumgartner

lundi 18h30/21h30

jeudi 18h30/21h30

vendredi 9h/12h

Atelier de gravure pour tous

L'atelier peut accueillir des personnes déjà initiées au dessin mais aussi les débutants. Pour ceux qui sont initiés au dessin et qui ont un projet personnel, il est proposé un accompagnement dans les techniques. Pour les débutants, il est proposé de découvrir à travers un thème les problématiques du dessin et sa résolution par la découverte des différentes techniques de la gravure : taille directe, eau-forte aquatinte, techniques libres... Toutefois les initiés peuvent également développer une recherche sur le thème.





LE CŒUR DES ÉMOTIONS du 6 au 22 juin 2014 aux Réservoirs :
Un voyage graphique réalisé par les élèves du collège Albert Thierry et les élèves de l'école élémentaire Pauline Kergomard, dans le cadre d'un projet PEAC avec l'atelier de gravure.



Vue d'exposition **Cinquième biennale de gravure - 2013**

05 - 29 MARS 2015 SIXIÈME BIENNALE DE GRAVURE

**Thomas Bouquet / Marc Brunier Mestas
Carlos Lopez Juan de Nubes / Luc Thiburs**



Thomas Bouquet



Marc Brunier Mesta



Luc Thiburs



Carlos Juan de Nubes

les **Réservoirs**

<http://lesreservoirs.free.fr>

2 rue des réservoirs - 78520 Limay - 01 34 97 27 03
entrée libre : jeudi, vendredi de 9h à 11h et de 14h à 18h
samedi, dimanche de 15h à 18h